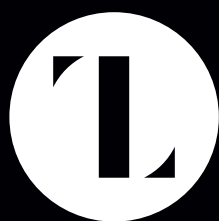




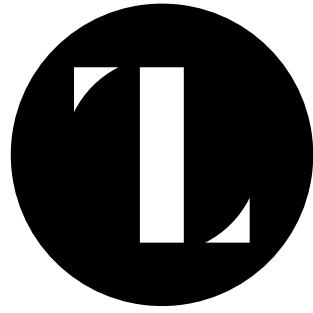
## Cahier de diffusion



**THÉÂTRE  
DE LIÈGE**

[theatredeliege.be](http://theatredeliege.be)





**THÉÂTRE  
DE LIÈGE**

CRÉATION 2015-16

# Blockbuster

Nicolas Ancion | Collectif Mensuel



© Dominique Houcman - Goldo

BLOCKBUSTER est un mashup, autrement dit, l'association en continu de plans de films différents à des fins parodiques. Voici donc un « grand détournement » sur plus de 1400 plans de films américains.

Bien présents sur la scène, les acteurs du Collectif Mensuel y jouent en lipping et, bien entendu, en live. À eux également d'assurer tous les bruitages « faits maison ». C'est une véritable performance où l'humour se conçoit comme un instrument de contestation. Du théâtre explosif pour une expérience jouissive !

**Écriture** Collectif Mensuel / Nicolas Ancion | **Conception et mise en scène** Collectif Mensuel | **Assistanat à la mise en scène** Edith Bertholet | **Vidéo et montage** Juliette Achard | **Scénographie** Claudine Maus | **Création éclairage et régie générale** Manu Deck | **Régie vidéo et lumière** Dylan Schmit | **Créateur sonore** Matthew Higuet | **Régie plateau** Nathanael Docquier et Antoine Moors | **Coach bruitage** Céline Bernard | **Photo et graphisme** Goldo | **Construction des décors** Ateliers du Théâtre de Liège | **Administration de la compagnie** Adrien De Rudder | **Avec** Sandrine Bergot, Quentin Halloy, Baptiste Isaïa, Philippe Lecrenier, Renaud Riga | **Création** Collectif Mensuel | **Production** Cie Pi 3,14 | **Coproduction** Théâtre de Liège, Théâtre National / Bruxelles | **Avec l'aide de** la Fédération Wallonie-Bruxelles / Service Théâtre. **En partenariat avec** Arsenic 2 | Le Mensuel est accueilli en compagnonnage au Théâtre de Liège (2018/2022).

*« Détourner les grosses productions américaines [...] pour créer un « film monstre » au service d'une fable sur la violence de la classe dominante à l'égard du peuple, voilà le pari réussi, et farouchement drôle, de ce Blockbuster qui finit en apothéose. »*

Catherine Makereel, *Le Soir*

*« À rebours des scénarios habituels, nourris essentiellement d'une trame familiale, de scènes apocalyptiques, de poursuites infernales, d'étalages de la richesse, de situations mélodramatiques et de délires pseudo-scientifiques, se développe une intrigue pirate au contenu subversif [...]. Joyeusement irrévérencieux, allègrement anarchisant, le scénario procède à un véritable jeu de massacre qui libère la parole des plus démunis et de ceux qui militent pour un monde meilleur. »*

Michel Dieuaide, « *Insurrection théâtrale* » *Les Trois Coups*



## **Création le 27 septembre 2015 au Théâtre de Liège**

### **REPRÉSENTATIONS 17/18**

Atelier Manifeste, du 7 au 12 juillet 2017

Festival Manifeste, le 14 juillet 2017

Zagreb World Theatre Festival, le 16 septembre 2017

Lux – Scène Nationale de Valence, les 22 et 23 septembre 2017

Théâtre National – Bruxelles, les 26 et 27 septembre 2017

Théâtre Romain Rolland de Villejuif, le 30 septembre 2017

Espace 1789 de Saint-Ouen, le 19 octobre 2017

Espace Georges Simon – Rosny-sous-Bois, le 21 octobre 2017

Centre Culturel de Tournai, du 24 au 27 octobre 2017

Maison Culturelle d'Ath, les 9 et 10 novembre 2017

Kinneksbond – Centre Culturel Mamer, le 17 novembre 2017

Maison Culturelle d'Arlon, les 21 et 22 novembre 2017

Centre Culturel de Rochefort, les 24 et 25 novembre 2017

Espace des Arts – Scène Nationale de Chalon-sur-Saône, les 28 et 29 novembre 2017

La Mégisserie – Scène conventionnée de Saint-Junien, le 2 décembre 2017

MC2 Grenoble, du 5 au 9 novembre 2017

Bonlieu – Scène Nationale d'Annecy, les 12 et 13 décembre 2017

Le Parvis – Scène Nationale Tarbes-Pyrénées, les 16 et 17 décembre 2017

Scène Nationale du Sud-Aquitain, du 19 au 21 décembre 2017

Théâtre Firmin Gémier / La Piscine, du 11 au 13 janvier 2018

Scènes du Golfe de Vannes, le 16 janvier 2018

Théâtre-Sénart – Scène Nationale, les 19 et 20 janvier 2018

L'Avant Seine – Théâtre de Colombes, le 24 janvier 2018

Centre Culturel d'Ottignies, les 26 et 27 janvier 2018

Maison de la Culture d'Amiens, les 30 et 31 janvier 2018

Le Dôme – Scène conventionnée d'Albertville, le 15 mars 2018

La Comète – Scène Nationale de Châlons en Champagne, les 20 et 21 mars 2018

Centre Culturel Régional du Centre, les 24 et 25 avril 2018

Théâtre Forum Meyrin – Genève, le 30 avril 2018

Théâtre + Cinéma – Scène Nationale Grand Narbonne, le 3 mai 2018

Théâtre de Liège, du 29 mai au 3 juin 2018

# Nativos

Ayelen Parolin



© Mok Jinwoo

Créé en juillet 2016 à Séoul sur base d'une proposition du Théâtre de Liège faite à la chorégraphe Ayelen Parolin, l'idée initiale du projet *Nativos* était de partir de sa pièce *Hérétiques*, créée en 2014 pour deux danseurs et une pianiste. Inspiré du chamanisme, *Hérétiques* tentait d'imaginer un rituel en rapport avec notre société, hyper-codifiée, uniformisée, machinique. En compagnie de quatre danseurs coréens et des musiciens, Ayelen a ainsi cherché à réactiver le matériel chorégraphique d'*Hérétiques* tout en le confrontant à la culture coréenne, et notamment sa forte tradition chamanique. Dans ce cheminement, toute l'équipe a assisté à une cérémonie chamanique à Séoul, qui a donné au projet sa couleur singulière : une interrogation /réinterprétation de cette expérience vécue ensemble. À l'inverse d'*Hérétiques*, *Nativos* part ainsi des singularités de chaque interprète, jouant presque au départ sur une idée de personnages, de situations, et de tonalités absurdes. En ressort un jeu d'ambiguïtés autour de certains clichés identitaires coréens, mêlé à une relecture des rituels chamaniques qui vient bousculer le rapport au rite, pour se resserrer ensuite sur les limites des quatre danseurs plongés dans une forme chorégraphique forcenée et obsessionnelle. Le tout est rythmé par une composition au piano de Lea Petra, additionnée des tonalités plus traditionnelles du percussionniste et chanteur coréen, Seong Young Yeo.

« Au vocabulaire très précis de *Hérétiques* répondra le vocabulaire tout aussi codé du chamanisme, avec la même mise à l'épreuve physique, le même épuisement mental, la même expérience surhumaine qui fait finalement craquer nos résistances pour révéler la force essentielle de l'être. Restait à former les danseurs coréens à la chorégraphie millimétrée de *Hérétiques*, à sa variation infinie du triangle, réalisée non plus par deux mais par quatre danseurs. D'abord artistique, le triangle est finalement devenu géographique, traçant des lignes improbables entre Argentine, Belgique et Corée du Sud, conférant à la danse contemporaine des angles passionnants. »

Catherine Makereel, *Le Soir*





**Conception** Ayelen Parolin | **Chorégraphie** Ayelen Parolin en collaboration avec Marc Iglesias et les danseurs | **Assistant à la chorégraphie** Marc Iglesias | **Interprétation** Jae Young Park, Jong Kyung Lim, Yong Sean Liu, Yong Seung Choi | **Musique** Lea Petra (piano) en collaboration avec Seong Young Yeo (percussion et voix) | **Direction musicale** Lea Petra | **Création lumière** Kong Yeonhwa | **Une proposition** du Théâtre de Liège | **Production** Théâtre de Liège, Korea National Contemporary Dance Company (KNCDC) | **Coproduction**, Théâtre les Tanneurs, Théâtre National de Bretagne - Rennes, Ruda asbl | **Accueil Studio** Asian Dance Company | **Avec le soutien** de la Fédération Wallonie-Bruxelles, WBI, WBTD et Arts Council Korea | Ayelen Parolin était résidence de création pour 2016-17 au Théâtre de Liège, en résidence administrative au Théâtre Les Tanneurs et est accompagnée par le Grand Studio | Ayelen Parolin est accueillie en compagnonnage au Théâtre de Liège (2018/2022).

## Création le 15 juillet 2016 au Seoul Arts Center

### REPRÉSENTATIONS 16/17

Seoul Arts Center, du 15 au 17 juillet 2016  
 Festival Mettre en Scène – TNB Rennes, du 15 au 17 novembre 2016  
 Concertgebouw Bruges, le 19 novembre 2016  
 Centre Culturel d'Engis, le 25 novembre 2016  
 Emilia Romagna Teatro – Modène, les 29 et 30 novembre 2016  
 Les Tanneurs – Bruxelles, les 2 et 3 décembre 2016  
 Théâtre de Liège, du 6 au 8 décembre 2016  
 Festival au Carré – Mars - Mons Arts de la Scène, le 6 juillet 2017  
 CDC Les Hivernales – Avignon, du 9 au 19 juillet 2017

### REPRÉSENTATIONS À VENIR EN CORÉE DU SUD

Sejong Arts Center – Séoul, les 2 et 3 novembre 2018  
 Tri-Bowl – Incheon, le 7 novembre 2018  
 Buyeo Gugak Center – Buyeo, le 10 novembre 2018

# En attendant le jour

François Sauveur



© PhiléDeprez

De tout temps, l'humain a cherché à comprendre pourquoi la vie qui lui était octroyée lui serait ôtée un jour. Malgré les réponses que nous avons façonnées pour nous convaincre que la mort ne pouvait être un terminus en soi, le mystère demeure entier et nous continuons pour la plupart à esquiver la pensée de l'ultime départ. Il est cependant inscrit dans le noyau de nos vies et de nos choix. François Sauveur, auteur, acteur, compositeur et metteur en scène plein de fougue, aborde ici la délicate thématique de l'euthanasie, envisagée du point de vue du malade mais également de celui du médecin y recourant. Quelle réflexion philosophique anime sa démarche ? Quelles sont les conséquences personnelles de son engagement ? Quelle est la réalité de terrain ? Dans ce spectacle tressant témoignages, fictions, poésie et musique originale, la force et la beauté des échanges humains y sont fécondes, magnifiées même par la présence du père de l'initiateur du spectacle, Luc Sauveur, médecin ayant pratiqué l'euthanasie. Antonyme de toutes formes de militantisme, ce moment de célébration de la vie approfondira notre seuil de tolérance à notre dernière liberté.

*« Aborder un tel sujet est périlleux, surtout au théâtre. François Sauveur a réussi à dépasser le pathos et le tragique, pour proposer une pièce délicate. Et cela tient beaucoup aux jeux des acteurs [...] qui ont su trouver le ton juste. Certains passages de la pièce sont lourds d'émotion mais la mise en scène, avec ces instants de poésie et de musique, apporte quelques beaux moments de légèreté. »*

Primaëlle Verteneuil, *L'Echo*

*« De cette matière difficile, François Sauveur a réussi à faire naître un spectacle magnifique, bouleversant, intelligent, sensible, drôle aussi par moment »*

Jean-Marie Wynants, *Le Soir*





EN ATTENDANT LE JOUR - © ANDREA DAINOFF

**Interprétation** Seloua M'Hamdi, Quantin Meert, Laurent Caron, Luc Sauveur | **Écriture, mise en scène et composition musicale** François Sauveur | **Création sonore** Pierre Constant | **Composition musicale** François Sauveur, Florence Sauveur et Pierre Constant | **Création vidéo et réalisation** Thomas Van Zuylen, Sammy Moron | **Création lumière** Olivier Arnoldy | **Scénographie et costumes** Valérie Perin, Aurélie Borremans | **Assistanat à la mise en scène** Anabel Lopez | **Production** Théâtre de Liège | **Coproduction** Théâtre de Namur, Maison de la Culture de Tournai, La Chaufferie Acte 1 | **Avec le soutien** de la Fédération Wallonie-Bruxelles / Service Théâtre, de Solidarité-Namur, de l'ADMD (Association pour le Droit de Mourir dans la Dignité) | **Avec le soutien** des Tournées Art et Vie.

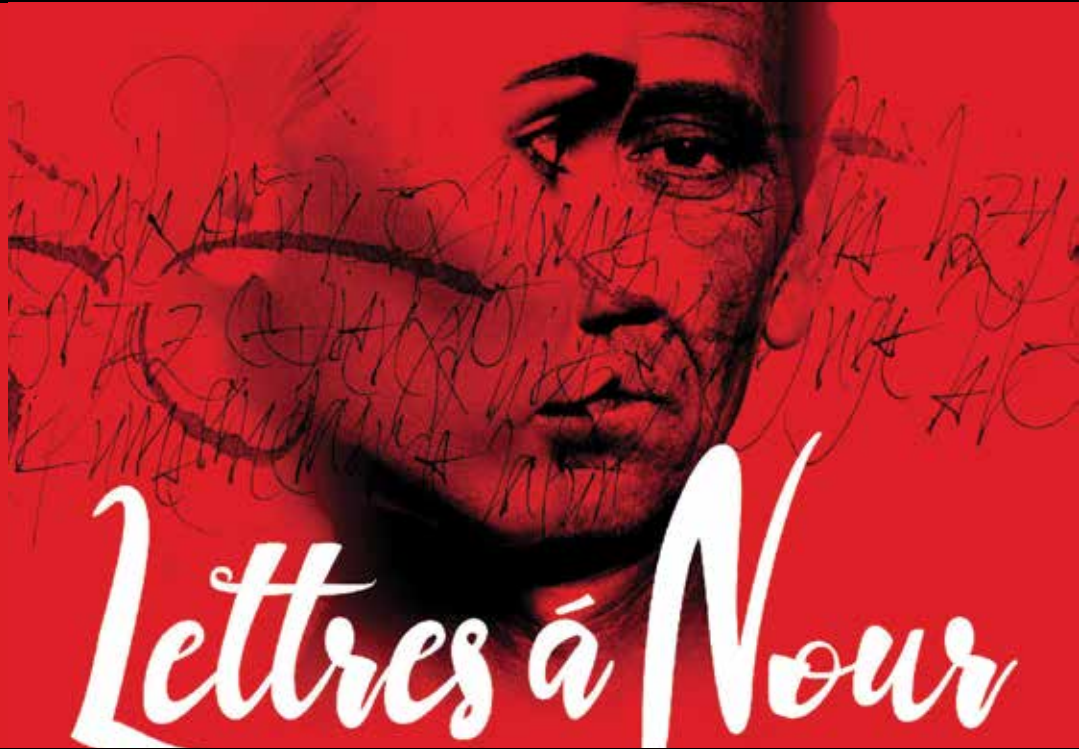
## **Création le 23 octobre 2016 au Théâtre de Liège**

### **REPRÉSENTATIONS 17/18**

Festival Spa, les 17 et 18 août 2017  
Centre Culturel de Verviers, le 19 octobre 2017  
Théâtre National - Bruxelles, le 24 octobre 2017  
Centre Culturel de Ciney, le 25 octobre 2017  
Centre Culturel de Durbuy, le 27 octobre 2017  
Centre Culturel de Soignies, le 8 novembre 2017  
Centre Culturel d'Ottignies LLN, le 15 novembre 2017  
Centre Culturel de Huy, les 16 et 17 novembre 2017  
Centre Culturel de Mouscron, le 21 novembre 2017  
Maison de la Culture d'Arlon, le 5 décembre 2017  
Centre Culturel d'Andenne, le 15 décembre 2017  
Maison des Métallos - Paris, du 13 au 18 mars 2018  
Théâtre 140 - Bruxelles, le 13 mai 2018  
Théâtre de Namur, les 15 et 16 mai 2018

# Lettres à Nour

Rachid Benzine



© Studio Deblie

Islamologue et chercheur franco-marocain, Rachid Benzine fait partie de la nouvelle génération d'intellectuels qui prône un travail critique et ouvert sur le Coran. Son texte *Lettres à Nour* raconte sous forme de théâtre épistolaire, les échanges entre un père, intellectuel musulman pratiquant – vivant sa religion comme un message de paix et d'amour –, et sa fille partie en Irak rejoindre l'homme qu'elle a épousé en secret et qui est un lieutenant de Daesh. Sous la forme d'une lecture/spectacle, nous assistons au dialogue entre deux êtres qui ne peuvent renoncer l'un à l'autre, un père et sa fille, parce que l'amour qui les unit reste plus fort que tout. Et pourtant, tout les sépare. L'esprit critique du père est retourné contre lui : les principes auxquels il croyait sont devenus des armes aux mains de sa fille. L'impuissance de deux êtres si proches, si complices, à établir un dialogue, à trouver une entente, un point d'accord, est la brûlure qui traverse ce texte. Il nous renvoie à ce que nous vivons aujourd'hui.

« *Nour la djihadiste qui ébranle nos certitudes. Le contraire de la connaissance c'est la certitude. Avec Lettre à Nour, Rachid Benzine veut détricoter les certitudes des jeunes sur l'islam ou la radicalisation.* »

Catherine Makereel, *Le Soir*, 28 janvier 2017

« *De part et d'autre d'une longue table de bois sinueuse, un intellectuel musulman incarné avec sagesse par Rachid Benbouchta et sa fille, Delphine Peraya, plus révoltée, Antigone des temps modernes partie rejoindre en Irak le lieutenant de Daesh qu'elle a épousé en secret. Tous deux s'apprentent, une heure et quart durant, à s'échanger des lettres dans une mise en scène intime et statique, selon le genre épistolaire, de Rachid Benzine. Cet islamologue marocain est également l'auteur du magnifique «Nour, pourquoi n'ai-je rien vu venir ?» (Seuil, 2016), le roman qui a tissé le spectacle. La première lettre de Nour à son père, envoyée de Falloujah, le 13 février 2014, plonge d'emblée le spectateur dans le cœur du sujet.* »

Laurence Bertels, *La Libre Belgique*, 28 janvier 2017



**Production** Théâtre de Liège avec le soutien de la FWB dans le cadre de ses actions menées contre la radicalisation  
Rachid Benzine est accueilli en compagnonnage au Théâtre de Liège (2018/2022)

## **Création le 24 janvier 2017 au Théâtre de Liège**

### **REPRÉSENTATIONS 17/18**

Espace Magh, les 22 et 23 septembre 2017  
 Maison de la Culture d'Ath, le 12 octobre 2017  
 Espace Senghor, les 20, 21, 23 octobre 2017  
 Parlement Européen, le 7 novembre 2017  
 Centre Culturel de Seraing, le 21 novembre 2017  
 Central - La Louvière, le 23 novembre 2017  
 Centre Culturel de Waremme, le 28 novembre 2017  
 CAL de Charleroi, le 5 décembre 2017  
 KVS – Bruxelles, les 13, 14, 15, 16 décembre 2017  
 Centre Culturel de Fléron, le 19 janvier 2018  
 Les Tanneurs – Bruxelles, le 22 janvier 2018  
 Centre Culturel de Verviers, les 7 et 8 jeudi février 2018  
 Centre Culturel de l'arrondissement de Huy, les 20 et 21 mars 2018  
 Centre Culturel de Waterloo, le 24 mars 2018  
 Prison de Nivelles le 22 avril 2018  
 Maison de la Culture d'Arlon, le 24 avril 2018  
 Prison d'Ittre, le 3 juin 2018

Spectacle disponible sur demande en Saison 18/19



# Ecrivain de Nuit

Jan Fabre



© Dominique Houcmant / Goldo

Trois acteurs francophones, Émilie Maquest, Aurore Fattier et Grégory Pluym, donnent vie à l'univers mental unique de Jan Fabre et incarnent ses textes sur les planches. Ce n'est pas l'artiste plasticien ou l'homme de théâtre qu'*Écrivain de nuit* nous fait découvrir, mais l'homme de lettres, resté dans l'ombre jusqu'ici. Tout comme ses dessins, ses textes reflètent son univers mental, ses idées, ses obsessions. Ils sont généralement écrits durant les heures de silence et de solitude nocturnes, dans une langue originale très personnelle.

Jan Fabre assure lui-même la mise en scène et la scénographie.

Production Troubleyn/Jan Fabre et Théâtre de Liège

**Création le 10 mars 2017 au Théâtre de Liège**

# 14 juillet

Fabrice Adde / Olivier Lopez



© Alban Van Wassenhove

Fabrice Adde a déjà bien bourlingué sur les scènes de théâtre et sur les plateaux de cinéma, ceux de Bouli Lanners (Eldorado) et d'Alejandro González Iñárritu (The Revenant). Dans ce solo foutraque, il interprète un conférencier censé nous apprendre « Comment parler en public ». Mais il s'agit plutôt d'une rencontre avec un comédien incapable de mentir et dont la sincérité confère à la folie. Il a perdu le fil de son métier, de son texte, de son personnage et digresse avec allégresse dans les récits de ses origines, de

ses lectures et de ses projets : l'abbé Gâté, les bananes Chiquita, Claudel... Il se livre avec volupté à l'insolence, à la générosité et au mépris que lui inspirent le monde en général et le monde du spectacle en particulier. Passionné et révolté, 14 juillet oblige, voici un acteur en anarchie absolue.

**Texte et interprétation** Fabrice Adde **Mise en scène** Olivier Lopez | **Conception lumière** Melchior Delaunay | **Production** Actea, cie dans la cité Résidence de coproduction L'archipel / Scène Conventionnée de Granville | **Coproduction** Théâtre de Liège

**Création du 23 au 29 avril 2017 au Théâtre de Liège - Festival Emulation**

**REPRÉSENTATIONS 17/18**

Comédie de Caen, les 8 et 9 janvier 2018

**REPRÉSENTATIONS 18/19**

Festival Off d'Avignon – Théâtre Gilgamesh, du 6 au 27 juillet 2018

Théâtre du Rond-Point – Paris, du 11 octobre au 4 novembre 2018

Le Volcan – Scène Nationale du Havre, du 15 au 19 janvier 2019

# La Voix Humaine

Jean Cocteau / Salvatore Calcagno



© Antoine Neufmairs

Une femme seule, sans nom, répond à l'appel téléphonique de son amant résolu à rompre. Au cours de cette ultime conversation, tendresse, passion, chantage, colère, calme et repentance déferlent pour tenter de raviver les sentiments déçus de son bien-aimé.

Écrit en 1927 par Jean Cocteau pour la Comédie-Française, ce portrait d'une icône déclassée contient une étrange beauté ainsi qu'une modernité fulgurante. Comme dans un long mouvement de caméra, comme dans une fugue musicale, la poignante Sophia Leboutte incarne, en orfèvre du jeu, cet hymne à l'amour dans l'intimité d'une disgrâce portée à nu. Un ensemble à cordes fait écho à l'actrice. Le jeune metteur en scène Salvatore Calcagno monte avec une finesse infinie cette variation sur la passion et le mensonge, le renoncement et le désespoir. Un joyau noir où les silences se cognent aux frémissements d'un cœur rompu.

Au plus près de son interprète, Salvatore Calcagno a voulu embarquer sur la scène intime du Trocadéro six jeunes musiciennes, étudiantes au Conservatoire royal de Liège. Elles semblent être les invitées muettes du monologue de la Femme, de sa chambre délaissée, des ombres dont le seul murmure sera musique. Cette collaboration s'inscrit parmi les nombreuses propositions du Conservatoire et de son département de « musique de chambre » à traverser ses murs en invitant ses étudiants à explorer de nouvelles formes de représentation.

**Production** Théâtre de Liège et DC & J CREATION avec le soutien du tax-shelter du gouvernement fédéral de Belgique | **Coproduction** les Tanneurs / Bruxelles  
Avec le soutien du Conservatoire Royal de Liège, section musique | Salvatore Calcagno est accueilli en compagnonnage au Théâtre de Liège (2018/2022).

**Création du 8 au 14 octobre 2017 au Théâtre de Liège**

**REPRÉSENTATIONS 17/18**

Théâtre Royal du Parc – Bruxelles, du 25 au 27 octobre 2017

Kinneksbond – Centre Culturel Mamer, le 30 novembre 2017

Les Tanneurs – Bruxelles, les 11, 12, 13 octobre 2018



# Spam

Rafael Spregelburd / Hervé Guerrisi



© Valentina Summa

C'est avec fougue que l'artiste Hervé Guerrisi se saisit de *Spam*, première pièce du focus accordé à Rafael Spregelburd. Monti, un enseignant napolitain, est victime d'un accident bizarre et perd la mémoire des événements. Tout est à reconstruire. Et pour y parvenir, il n'a que sa boîte mail. Un spam mal traduit provenant de Malaisie l'entraîne dans une aventure digne de James Bond entre traducteurs Google, mafia pseudo-chinoise sur l'île de Malte, méthodes douteuses pour agrandir le pénis, vestiges mal déchiffrés d'une langue éteinte de la Mésopotamie Antique, faux documentaires sous-marins suisses, fantômes d'enfants et du Caravage sous un air chaud teinté d'apocalypse. Cette œuvre cumule en un délire temporel et identitaire une quantité de langages scéniques vertigineuse. Car c'est bien de langage qu'il s'agit. Un concert pour un homme perdu, tout comme nous, dans le déluge d'immondices que nous ingurgitons et déversons, et dans l'avalanche de pollution électronique que nous prenons pour vérité, juxtaposant jusqu'à l'absurde drames et idioties, info et intox, horreurs et hilarité.

Production Théâtre de Liège | Coproduction Théâtre Les Tanneurs | Le texte est publié à l'Arche

**Création du 17 au 28 octobre 2017 au Théâtre de Liège**

REPRÉSENTATIONS

Les Tanneurs – Bruxelles, du 23 au 27 octobre 2018

*Avec ses contours flous, le personnage de Spam offre à l'acteur un terrain de jeu étourdissant, où naviguer entre la mafia pseudo-chinoise et la recherche linguistique, le Caravage et les documentaires sous-marins. Débridée et cinglante, comique - ô combien - mais pas seulement, l'enquête, tout sauf linéaire, s'apparente à un puzzle aux textures étranges, dont manqueraient des pièces de la bordure. Un opus à la fois indéfinissable et d'une grande acuité sur la communication d'aujourd'hui, les endroits où l'on croit la cerner, ceux où elle s'échappe, rebelle, irréductible.*

Marie Baudet, *La Libre*, 26 octobre 2017

# Conversations avec mon père

Herb Gardner / Jean-Claude Berutti



© Virginie Lançon

L'auteur Herb Gardner nous offre ici un bijou inclassable et pittoresque du théâtre américain. Patron de café, Itzhak Eddie Goldberg Ross est soucieux de faire oublier ses origines ashkénazes en se fondant dans le moule yankee. De la fin des années trente jusqu'à la guerre du Vietnam, nous parcourons 3 décennies de l'Histoire du 20<sup>e</sup> siècle, au gré des flash-back et des souvenirs.

Avec 11 comédiens sur scène, le metteur en scène Jean-Claude Berutti monte de façon réjouissante et cocasse ce chant de l'exil, magnifique réflexion sur l'immigration et l'intégration des peuples occidentaux.

On y rit beaucoup – les punchlines fusent –, on y pleure, on s'y empoigne, on y danse, emporté par la vitalité insurpassable du père, qui adopte des dimensions shakespeariennes.

Il était une fois l'Amérique...

*« Une comédie acerbe et amère, qui considère l'humain dans l'histoire et où les souvenirs s'entremêlent. L'exil et l'intégration sont d'évidence en question dans cet opus qui s'annonce aussi cocasse que poignant. Quant aux conversations du titre, elles fusent, injectées de yiddish et d'argot new-yorkais, entrecoupées de danse et de chants. Une saga américaine qui regarde par-delà les frontières. »*

Marie Baudet, *La Libre*, 13 décembre 2017



**Avec** Axel De Booséré, William Clobus, Itsik Elbaz, Aylin Yay, Clément Papachristou, Finney Antoine Herbulot, Ferdinand Despy, Lotfi Yahya Jedidi, Bernadette Riga, François Bertrand, Marvin Schlick | **Texte** Herb Gardner | **Version française** Jean-Claude Grumberg | **Mise en scène** Jean-Claude Berutti | **Scénographie** Rudy Sabounghi | **Assistant à la mise en scène** François Bertrand | **Costumes** Colette Huchard | **Habillage** Mylène Fraszczak | **Maquillages et coiffures** Rebecca Flores | **Maquillages représentations** Cindy Planckaert | **Lumières** Christophe Forey | **Régie générale** Manu Deck, Dylan Schmit | **Régie plateau** Aristide Schmit | **Régie lumière** Nathanael Docquier | **Création son et régie** Pierre Dodinval | **Réalisation des décors et des costumes** Ateliers du Théâtre de Liège | **Production** Théâtre de Liège et DC&J CREATION avec le soutien du tax-shelter du gouvernement fédéral de Belgique | **Coproduction** Théâtre le Public, Atelier Théâtre Jean Vilar, Compagnie Jean-Claude Berutti. **Avec le soutien** du Centre des Arts Scéniques

**Création du 17 au 28 décembre 2017 au Théâtre de Liège**

**REPRÉSENTATIONS 17/18**

Théâtre Jean Vilar – Louvain-la-Neuve, du 30 janvier au 9 février 2018



# Mouton Noir

Alex Lorette/ Clément Thirion



© Lou Hélon

Pendant que sa mère s'adonne à l'aérobic et à l'art culinaire, la jeune Camille s'englué chaque jour dans un douloureux quotidien criblé de vexations, de pièges et de menaces. Autant de jeux amers que la bande de l'école raffole de fomentier et de corser. Sans doute Camille est-elle une jeune fille un peu spéciale et trop introvertie, comme l'étiquentent les adultes qui l'entourent, mais qui l'écoute ? Qui essaie de saisir les petits signes qui constituent autant de S.O.S. face au harcèlement dont elle est la cible ?

En parallèle, un autre destin s'écrit. Celui d'Albi, une petite truie albinos qui, dans l'univers aseptisé d'un élevage industriel, doit lutter pour survivre parmi ses congénères.

**Avec** Gwen Berrou, Sarah Espour, Fiona Willemaers, Gwendoline Gautier, Sarah Grin, Deborah Marchal, Ophélie Honoré, Lucas Meister | **Texte** Alex Lorette | **Mise en scène** Clément Thirion | **Assistanat** Coraline Clément | **Scénographie** Frédérique de Montblanc | **Dessins** Alix de Montblanc | **Musique** Thomas Turine | **Lumières** Nathalie Borlée | **Régisseur lumière** Nathanaël Docquier | **Régisseur Son** David Thésias | **Costumes** Alexis Roland | **Dramaturgie** Sébastien Monfé | **Chorégraphies GRS** Eva Madeira | **Réalisation des décors et costumes** par les ateliers du Théâtre de Liège | **Production** Théâtre de Liège et DC&J Création avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique et de Inver Tax Shelter. **Coproduction** Atelier Théâtre Jean Vilar. **Avec le soutien** du Centre des Arts Scéniques. Le texte est publié chez Lansman | Avec le soutien des Tournées Art et Vie.

**Création du 4 au 10 mars 2018 au Théâtre de Liège**

**REPRÉSENTATIONS 17/18**

Théâtre Jean Vilar – Louvain-la-Neuve, du 12 au 17 mars 2018

# Nadia

Daniel Klaveren / Isabelle Gyselinx



© Dominique Houcman

*Nadia* raconte l'histoire de deux jeunes filles, deux adolescentes, deux amies proches que tout réunissait jusqu'à ce que l'une d'elles, en cherchant sur internet des réponses sur son identité, rencontre un jeune lieutenant de Daesh. Séduite par son discours égalitaire, par le rêve d'un monde meilleur qu'il faut réinventer et construire, elle finira par s'envoler. Sa meilleure amie, Anna, assiste à sa lente transformation. Elle aussi est en train de « se chercher ». Elle aussi rêve d'un monde meilleur et voudrait y apporter sa contribution. Elle crée un blog pour se poser de grandes questions de société qui vont peu à peu se muer en interrogations universelles d'adolescentes. Ces deux quêtes identitaires se déroulent parallèlement. Les amies se parlent, se confrontent mais Anna ne pourra pas empêcher Nadia de poursuivre son rêve.

Production Théâtre de Liège

Avec le soutien de la Convention Théâtrale Européenne



**Création du 6 au 10 novembre 2017 à l'Institut Marie-Thérèse**

**REPRÉSENTATIONS 17/18**

Athénée Royal Paul Brusson - Liège, du 14 au 17 novembre 2017

Centre Culturel des Chiroux - Liège, du 21 au 24 novembre 2017

Athénée Maurice Destenay - Liège, du 28 novembre au 1er décembre 2017

Haute École Charlemagne - Liège, du 18 au 23 avril 2018

La Bibi ASBL - Liège, du 25 avril au 2 mai 2018

# Pour en finir avec la question musulmane

Rachid Benzine



© Danny Willems

**L'auteur de *Lettres à Nour* décortique les secrets et les peurs inavouées de notre société.** Tout le petit monde d'un immeuble parisien se trouve subitement jeté dans le trouble et l'émoi : l'un des habitants vient d'être placé en résidence surveillée ! Entre un militant du Front National, un concierge juif fils de déportés, un islamologue réputé, un syndicaliste communiste, une sociologue féministe homosexuelle et une bourgeoise convertie à l'Islam, les langues se délient, se lâchent, dans une sorte de catharsis où l'humour à la fois léger et caustique n'est jamais loin. Un « échantillon » d'humanité incroyablement riche qui fournit à Rachid Benzine l'occasion de mettre en relief les peurs et les clichés qui circulent dans nos sociétés.

**Texte et mise en scène** Rachid Benzine | **Assistanat à la mise en scène** Francesco Mormino et Sarah Sleiman | **Lumière** Julien Vernay | **Création sonore** Sulee.B Wax | **Scénographie et costumes** Catherine Cosme assistée de Bastien Poncelet | **Réalisation des décors et costumes** Ateliers du Théâtre de Liège | **Avec** Jean-Claude Derudder, Hassiba Halabi, Fabien Magry, Jean-Luc Piraux, Ana Rodriguez, Vincent Sornaga et Camille Voglaire | **Production** Théâtre de Liège et DC&J | **Création avec le soutien** du tax-shelter du gouvernement fédéral de Belgique | **Coproduction** Mars – Mons Arts de la Scène | Avec le soutien des Tournées Art et Vie | Rachid Benzine est accueilli en compagnonnage au Théâtre de Liège (2018/2022).

*« Bien sûr, la pièce force le trait, et c'est justement cette approche « hénarhme » qui provoque le rire avec, dans la mise en scène, des clins d'œil plus subtils comme ce concierge qui libère la poussière de son plumeau par-dessus la tête du militant d'extrême droite aux théories fumeuses. [...] Surtout, Rachid Benzine dénonce ces étiquettes qui enferment l'Autre dans notre regard. [...] La nuance est-elle encore possible dans un contexte qui érige le « eux » contre « nous » ? Sous ses dehors burlesques, la pièce pose finalement une question très sérieuse : qu'est-ce qui fait société ? »*

Catherine Makereel, Le Soir, 30 mars 2018

**Création du 27 au 31 mars 2018 à Mars – Mons Arts de la Scène**

**REPRÉSENTATIONS**

Théâtre de Liège, du 17 au 21 avril 2018



# Encore une histoire d'amour

Thomas Gunzig / David Strosberg



© A. Plémine AML

Ils avaient créé « *Et avec sa queue, il frappe* », en février 2014, au Théâtre des Tanneurs. Thomas Gunzig, l'auteur, David Strosberg, le metteur en scène et Alexandre Trocki, l'acteur, ont remis ça. Efficace, dense, drôle et universel. Un couple. Un lit. Deux tables de nuit. Ces didascalies ouvrent le texte de Thomas Gunzig présenté aux Tanneurs en ce mois d'octobre. Sur le plateau, fond blanc, sol blanc, meuble blanc, bouteille de blanc, lit blanc. Dans un coin, deux corps nus enlacés sous des draps blancs. Un homme et une femme viennent de faire l'amour. Lui, plus âgé qu'elle, a une femme et des enfants. Ils n'ont qu'une heure avant que l'homme ne parte. Durant cette heure, ils vont parler de leur histoire d'un an, d'amour, de premières fois et de construction de soi. Quand on est amant, se connaît-on vraiment? On se retrouve de temps en temps dans un cocon éloigné du bruit du monde. Mais on ne sort jamais ensemble. Voilà du théâtre classique dans sa forme – un couple, un décor, un texte – et moderne dans ses mots, simples et qui dardent leur sens sur des sentiments brûlants. «Je crois que les grands effets des spectacles existent parfois pour cacher le manque de scénario ou de corps. J'ai voulu revenir à la force du texte», explique Gunzig. Si le sujet, qui questionne l'amour à travers le temps et l'envie, semble mélo, l'humour piquant de Gunzig lui donne du souffle. Alors on rit (jaune), on s'émeut et on s'identifie. C'est encore et toujours ça, l'amour.

**Texte** Thomas Gunzig | **Mise en scène** David Strosberg | **Avec** Anne-Pascale Clairembourg et Alexandre Trocki | **Scénographe** Marie Szersnovicz | **Lumières** Harry Cole | **Une production** du Théâtre Les Tanneurs en **coproduction** avec le Théâtre de Liège | Avec le soutien des Tournées Art et Vie.

**Création du 3 au 14 octobre 2017 au théâtre Les Tanneurs – Bruxelles**

**REPRÉSENTATIONS 18/19**

Théâtre de Liège, du 18 au 22 décembre 2018

Maison Culturelle d'Ath, le 5 décembre 2018

Théâtre de Namur, du 7 au 15 décembre 2018

Théâtre Jean Vilar – Louvain-la-Neuve, du 8 au 18 janvier 2019

# Othello

D'après Shakespeare / Aurore Fattier



© William Nadylam & Annah Schaeffer

L'amour, comme sentiment universel, peut-il dépasser les atavismes historiques? La figure de l'homme Noir est-elle autre chose qu'une projection, qu'un masque façonné par l'homme Blanc? Othello croit qu'un Noir peut surpasser sa condition historique et ne plus être porteur d'un passé projeté depuis l'imaginaire post colonial de l'Occident. En épousant la blanche Desdémone, il rêve d'un destin lumineux. Il se perdra dans le cauchemar que lui assigne sa couleur de peau. La metteuse en scène Aurore Fattier s'accapare de cette pièce érotique sur le destin, le désir et la beauté. Elle en déconstruit la trame narrative, la confronte à des textes contemporains (entre autres, Le Musée noir de A.P. de Mandiargues), la campe dans une esthétique de roman noir, y intègre vidéos et chansons d'amour, l'enrichit d'un trio de musiciens free jazz et d'histoires d'esclaves noirs américains, le tout plongé dans le songe d'une nuit de noces qui se terminera par un meurtre. Les personnages, masqués de noir et de blanc, glissent d'un rôle à l'autre, entraînant les spectateurs dans le vertige du théâtre dans le théâtre, à travers les époques, l'Europe, l'Afrique fantasmagorique et l'Amérique. Quête de pouvoir, luxure, violence conjugale, identité sexuelle, raciale et culturelle y sont inscrits, car c'est en l'insérant dans la réalité contemporaine qu'un texte ancien demeure vivant.

**Mise en scène** Aurore Fattier | **Adaptation et dramaturgie** Sébastien Monfè assisté de Daphné Liégeois | **Assistanat à la mise en scène** Lara Ceulemans | **Composition musical** Manuel Roland | **Costumes** Prunelle Rulens | **Vidéo** Vincent Pinckaers | **Lumière** Matthieu Ferry | **Scénographie** Sabine Theunissen en collaboration avec Simon Detienne | **Direction technique** Hugues Girard et Emilien Baudelot | **Avec** William Nadylam, Koen de Sutter, Pauline Discry, Annah Schaeffer, Vincent Minne, Fabien Magry, Nancy Nkusi, Jérôme Varanfrain, Serge Wolf | **Un spectacle** Solarium asbl | **Production** Théâtre de Liège, DC&J Création avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique et de Inver Tax Shelter | **Coproductions** Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Théâtre de Namur, Mars - Mons Arts de la Scène, KVS, Bonlieu - Scène Nationale d'Annecy, Les Célestins - Lyon, TNT - Théâtre national de Toulouse | Aurore Fattier est accueillie en compagnonnage au Théâtre de Liège (2018/2022)

**Création du 23 septembre au 5 octobre 2018 au Théâtre de Liège**

## REPRÉSENTATIONS 18/19

Théâtre de Namur, du 9 au 12 octobre 2018

Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, du 17 au 21 octobre 2018

Tournée 19/20 Du 1er octobre au 20 décembre 2019

# Toutes les choses Géniales

Duncan MacMillan/ Françoise Walot et François-Michel van der Rest



© Tous droits réservés

C'est l'histoire d'un petit garçon qui a sept ans lorsque sa mère fait une tentative de suicide. Alors, il fait une liste de tous les trucs géniaux qu'il y a dans la vie. Cette liste va l'accompagner tout au long de sa vie, prendre toutes sortes de formes, il va l'oublier, la retrouver, l'augmenter, la reperdre, s'en débarrasser puis la récupérer par surprise - jusqu'à maintenant, où il en parle avec le public. Parce qu'il lui semble que cela pourrait le sauver de son désespoir.

Le Groupe® revendique un théâtre contemporain, que ce soit à travers des écrits anciens, de nouveaux écrits ou pas d'écrit du tout. Son objectif est de surprendre et de dérouter, de permettre au spectateur de regarder d'un autre oeil ses relations avec les systèmes qui le déterminent et dont il n'est que partiellement conscient, et de reconsidérer, par là-même, le rôle qu'il pourrait tenir dans le monde.

**Production** Théâtre de Liège / Le Groupe® / en cours | **Mise en scène** Françoise Walot | **Jeu** François-Michel van der Rest | **Son** Noam Rzewski | **Scénographie, costumes et accessoires** Valérie Perin | **Traduction française** Ronan Mancec | **Adaptation** François-Michel van der Rest et Françoise Walot | Avec le soutien des Tournées Art et Vie

**Création les 8, 9 et 10 août 2018 au Festival de Spa**

## REPRÉSENTATIONS 18/19

Scène du Bocage – Herve, du 4 au 5 octobre 2018

Centre Culturel de Verviers, le 11 janvier 2019

Théâtre de Liège, du 19 au 24 février 2019

Centre Culturel d'Engis, le 12 mars 2019

Centre Culturel de Welkenraedt, 25 mars 2019



# Où est Alice ?

Cie Paulette Godard



© Dominique Houcmant GOLDO

Une femme est attablée dans un bar qui semble presque vide. Elle ne se rappelle pas comment elle est arrivée là. L'endroit est inquiétant. Une serveuse surgit soudain, affairée à préparer la grande fête du personnel de ce que l'on comprend être un centre commercial sur plusieurs étages. Elle n'a pas de temps à perdre, il lui reste deux heures avant le début de soirée. Elle a été nommée responsable, l'enjeu est de taille et cette femme la dérange. Pourtant au fur et à mesure de leurs échanges, un lien étrange et tendu se tisse entre elles. La méfiance première passée, la complicité apparaît, puis très vite une dépendance réciproque. En effet, la serveuse semble connaître une partie de la vie de la femme. Émerge alors peu à peu, chez cette dernière, le souvenir d'une autre rencontre décisive de sa vie.

**Conception, écriture et jeu** Lara Persain et Catherine Wilkin | **Œil extérieur** Sarah Testa | **Production** Théâtre de Liège | **Collaboration artistique & création sonore** Antoine Delagoutte | **Composition musicale originale** Jonsson & Jonsson (Vincent Cahay et Pierre Kissling) | **Création scénographie** Johanna Daenen | **Création lumière** Benoît Gillet | **Création costumes** Marie-Hélène Tromme | **Réalisation teaser et photos** Marine Dricot et Dominique Houcmant/Goldo | **Avec le soutien de** Théâtre de Liège, la Chaufferie/Acte 1, le Festival Voix de Femmes, Le Corridor, le Groupov, le Festival de Liège | **Remerciements** à Théâtres et Publics, aux Ateliers de la Colline, Centre Culturel de Chênée | Avec le soutien des Tournées Art et Vie.

**Création du 15 au 19 janvier 2019 au Théâtre de Liège**

# Vortex

Eric Arnal-Burtschy



© Tous droits réservés

(Vortex) est une expérience physique autant qu'un spectacle qui place le public au centre d'une colonne d'eau tournoyante de six mètres de hauteur. Émergeant lentement du noir, ce vortex vient s'élever autour et au contact du spectateur et se révèle peu à peu. C'est un objet vivant, qui prend l'espace, se déploie, renouvelle son mouvement, rythme et scande son tournoiement. Il y a en lui quelque chose d'animal et fluide, insaisissable malgré sa masse. La lumière sera très sombre au départ, ne le révélant que dans son scintillement avant de commencer à faire apparaître plus sa texture et son corps. Mêlant le champ chorégraphique aux arts visuels, (Vortex) dépasse un aspect qui pourrait être simplement spectaculaire pour développer une écriture du mouvement, de l'espace et du sensible selon les mêmes principes que la chorégraphie d'un corps vivant. Phare dont l'eau serait à l'intérieur, l'objet envisagé pour contenir le vortex sera un cylindre de 9m de haut pour une base de 3m50 de large. Il pourra être installé autant en intérieur qu'en extérieur, y compris sur une place publique.

**Création et interprétation** Eric Arnal-Burtschy | **Regard extérieur** Nadège Sellier | **Coach vocal** Fabienne Seveillac | **Avec le soutien** des Halles de Schaerbeek, Bruxelles | Le Magasin, Centre national d'art contemporain, Grenoble | WorkSpaceBrussels | Théâtre de Vanves | Le 104, Paris | Festival Artdanthé | GMEM-Centre national de création musicale, Marseille | MUKA, Radostice, République tchèque | KAAP, Bruges & De Grote Post, Ostende | Centre chorégraphique national d'Orléans | Centre Dramatique National Orléans/Centre-Val de Loire.

## Création en novembre 2019 au Théâtre de Liège (21 dates)

### REPRÉSENTATIONS 19/20

Halles de Schaerbeek, Bruxelles, Belgique (21 dates)

Scène nationale d'Orléans (nombre de dates en cours)

Kikk festival, Namur, Belgique (nombre de dates en cours)

Le Théâtre de Liège devient représentant  
de la diffusion de la Compagnie Pippo Delbono  
pour la France, la Belgique, la Suisse et le Québec.



Pippo Delbono, acteur, metteur en scène, est né à Varazze en 1959. Après avoir commencé sa formation dans le théâtre traditionnel, il se consacre pendant plusieurs années à l'étude de la relation entre théâtre et danse, en particulier dans les principes du théâtre de l'Orient où le travail de l'acteur et du danseur s'unissent. Pendant ce parcours, les rencontres de travail avec Ryszard Cieloslak, Iben Nagel Rasmussen et Pina Bausch sont significatives. À la fin des années 1980, il fonde sa compagnie avec laquelle il crée tous ses spectacles depuis *Il Tempo degli assassini* (1986). Son spectacle *Guerra* a obtenu le prix de la Critique 1998, *Gente di Plastica*, le prix Olimpici 2003 et *Urlo* le prix Olimpici 2005. En 2009, Pippo Delbono reçoit le prix européen des nouvelles réalités théâtrales pour l'ensemble de ses créations.

En 1996, sa rencontre avec Bobò, sourd, muet, microcéphale, interné dans l'hôpital psychiatrique d'Aversa (dans le sud de l'Italie) depuis 45 ans, marque un tournant dans son travail. Avec Bobò, commence une collaboration artistique qui le conduira à ouvrir sa compagnie à des personnes en provenance d'un monde éloigné du théâtre et de la danse.

Actuellement, la compagnie est constituée d'acteurs, de danseurs, et d'autres personnages qui accompagnent depuis de nombreuses années ce travail, et qui, par leur spécificité physique, ont fortement marqué le langage poétique de Pippo Delbono. Ses spectacles ont été présentés dans les principales capitales européennes, en Amérique du Nord, Amérique Latine, ont suivi, en parallèle, le parcours de pays comme l'Irak, la Bosnie, l'Albanie, la Palestine et se sont adaptés aux situations extrêmes de la guerre et des conflits.

## REPRÉSENTATIONS

Festival d'Almada, le 10 juillet 2018 / *Vangelo*

Festival d'Almada, le 12 juillet 2018 / *Gioia*

Festival Boulevard (Bois-le-Duc),  
les 11 et 12 août 2018 / *Orchidee*

Centre Georges Pompidou, en octobre 2018 / *Carte blanche*

Théâtre de Liège, du 19 au 21 octobre 2018 / *Gioia*

Maribor Theatre Festival, le 27 octobre 2018 / *Vangelo*

Maribor Theatre Festival, le 28 octobre 2018 / *Gioia*

Emilia Romagna Teatro Fondazione – Modène,  
du 8 au 11 novembre 2018 / *Gioia*

Le Manège Maubeuge – Scène Nationale,

le 14 novembre 2018 / *Gioia*



# Gioia

Compagnie Pippo Delbono



© Luca Del Pia

Figure notoire du théâtre contemporain, Pippo Delbono nous livre dans *La Gioia (La Joie)* une œuvre en mouvement, un poème sincère et désenchanté, une danse allégorique, une évocation de la fragilité et de l'évanescence des moments de joie. La voix du metteur en scène et acteur italien caresse, hypnotise et révèle la force et la tendresse qui l'anime, tout autant qu'elle laisse poindre l'enfer qui le tient en étau. Avec une vitalité fiévreuse, il nous incite au dépassement de la peur et de la fugacité des choses. Lui qui, habité par le mal depuis longtemps, est la preuve, escortée par un fantôme imprévu sur la scène, qu'il est possible de vivre une existence minée de souffrance. Dans une scénographie où les compositions florales du bruxellois Thierry Boutemy dévalent en cascades oniriques et habillent le plateau de printemps, la joie naît dans l'abord serein de la finalité, dans les chants, la danse et la musique, dans la folie, dans l'amour vif qui lie Pippo Delbono à Bobo, son vieux compagnon de route, et à sa troupe d'acteurs vêtus de costumes tout droit sortis des contes de fées. Voici un travail ouvert, fidèle à la nature de ceux qui cherchent et ne définissent pas.

**Avec** Dolly Albertin, Gianluca Ballarè, Bobò, Margherita Clemente, Pippo Delbono, Ilaria Distante, Simone Goggiano, Mario Intruglio, Nelson Lariccia, Gianni Parenti, Pepe Robledo, Zakria Safi, Grazia Spinella | **Conception** Pippo Delbono | **Composition florale** Thierry Boutemy | **Musique** Pippo Delbono, Antoine Bataille | **Création lumière** Orlando Bolognesi | **Création son** Pietro Tirella | **Costumes** Elena Giampaoli | **Régie générale** Gianluca Bolla | **Directeur de production** Alessandra Vinanti | **Organisation** Silvia Cassanelli | **Directeur technique** Fabio Sajiz | **Production** Emilia Romagna Teatro Fondazione | **Coproduction** Théâtre de Liège, Le Manège Maubeuge – Scène Nationale | **Remerciements** Enrico Bagnoli, Jean Michel Ribes, Alessia Guidoboni – assistante de Thierry Boutemy et le Théâtre de Liège pour les costumes

# Vangelo

Compagnie Pippo Delbono



© Luca Del Pia

Contempteur des injustices de notre temps, chef d'une troupe familiale composée de professionnels et de laissés pour compte, l'instinctif et engagé Pippo Delbono produit un spectacle inspiré des Évangiles. Ici, théâtre et biographie se chevauchent, interagissent, s'alimentent. L'acteur et metteur en scène italien arpente le plateau, dirige 18 comédiens à la manière d'un chef d'orchestre, rugit, hurle, souffre, danse et chante en direct. Et surtout, il raconte, avec une sincérité déroutante, comment il honore la sollicitation de sa mère moribonde de créer « un spectacle sur l'Évangile » et d'ainsi offrir « un message d'amour ». Sa réponse est pétrie de révolte et de refus, face à l'Église, à ses hypocrisies, à sa morale culpabilisante et triste tout en reconnaissant la beauté, l'art et la poésie qui en découlent. Avec des voix, entendues dans des camps tziganes et de réfugiés, avec la musique d'Enzo Avitabile, il compose une messe laïque qui tresse rire, dérisoire, tendresse et respect. Elle puisera aussi dans une autre foi : le communisme. Une fresque baroque emplie d'humanité où l'extravagance et la fragilité de l'artiste claquent droit aux tripes.

**Interprétation** Gianluca Ballarè, Bobò, Zrinka Cvitešić, Pippo Delbono, Ilaria Distanti, Simone Goggiano, Tatjana Hrvačić Gašparac, Mario Intruglio, Nelson Lariccia, Iva Mihalić, Gianni Parenti, Alma Prica, Vlasta Ramljak, Pepe Robledo, Grazia Spinella, Nina Violić, Safi Zakria, Mirta Zečević, Danijela ZobunDija | **Texte, mise en scène et films** Pippo Delbono | **Avec la participation dans le film** des réfugiés du Centre d'accueil PIAM d'Asti | **Musique originale** pour orchestre et chœur polyphonique Enzo Avitabile | **Directeur d'orchestre** Gabriele Di Iorio | **Scénographie** Claude Santerre | **Costumes** Antonella Cannarozzi | **Création lumière** Fabio Sajiz | **Traduction** Anita Rochedy | **Production** Emilia Romagna Teatro Fondazione et Théâtre National Croate de Zagreb | **Coproduction** Théâtre Vidy Lausanne, Maison de la culture d'Amiens – Centre de Création et de Production, Théâtre de Liège | **Remerciements** à Fabrice Aragno, Antoine Bataille, Francesca

# Orchidee

Compagnie Pippo Delbono



© Karine De Villers e Mario Brenta

*“Je peux encore écrire l’amour”, disait le poète Dario Bellezza, grand ami de Pier Paolo Pasolini, emporté par le sida. L’orchidée est une fleur extrêmement belle, mais aussi, extrêmement mauvaise, me confiait une amie, parce qu’on n’y distingue pas le vrai du faux. Exactement comme notre temps. Comme tous mes spectacles, Orchidee renferme la tentative d’arrêter un temps que je traverse. Un temps qui est mien, qui est celui de ma compagnie, des personnes avec lesquelles je travaille désormais depuis de nombreuses années, mais aussi un temps que nous traversons tous aujourd’hui : Italiens, Européens, Occidentaux, citoyens du monde. Un temps confus, dans lequel je me sens, nous nous sentons, pour la plupart, je crois, égarés... Avec la sensation d’avoir égaré quelque chose. Pour toujours. Peut-être la foi politique, révolutionnaire, humaine, spirituelle. Orchidee naît aussi d’un grand vide que m’a laissé ma mère lorsqu’elle est partie pour toujours. Ma mère que j’avais rencontrée à nouveau, après les conflits, les séparations, pour redevenir amis. Moi un peu plus mûr et un peu plus sage, elle vieillie, redevenue un peu enfant. C’est cela le vide. Ne plus se sentir l’enfant de personne. Le vide de l’amour. Mais Orchidee naît aussi de tant de vides, de tant d’abandons. Le vide que nous vivons dans la culture, dans notre vie d’artistes égarés. Le théâtre, que je perçois souvent comme un lieu devenu trop poussiéreux, faux, mort. Le mensonge convenu de la représentation théâtrale. Mais Orchidee parle également du besoin vital de remplir ce vide. Du besoin de rechercher, encore, d’autres mères, d’autres pères, une autre vie, d’autres histoires. Et alors, bizarrement, les mots “importants” du théâtre que je voulais abandonner m’ont assailli de nouveau et ont acquis une signification nouvelle, ils se sont imbriqués dans ma vie. Je crois que Orchidee représente pour moi ce besoin vital, irréfrenable, de continuer encore, malgré tout, à écrire, à parler d’amour.*

Pippo Delbono

**Mise en scène** Pippo Delbono | **Avec** Dolly Albertin, Gianluca Ballarè, Bobò, Margherita Clemente, Pippo Delbono, Ilaria Distante, Simone Goggiano, Mario Intruglio, Nelson Lariccia, Gianni Parenti, Pepe Robledo, Grazia Spinella | **Images et film** Pippo Delbono | **Création Lumières** Robert John Resteghini | **Musique** Enzo Avitabile et Deep Purple, Miles Davis, Philip Glass, Victor Démé, Joan Baez, Nino Rota, Angélique Ionatos, Wim Mertens, Pietro Mascagni | **Direction technique** Fabio Sajiz | **Son** Corrado Mazzone | **Lumières et vidéo** Orlando Bolognesi | **Réalisation costumes** Elena Giampaoli | **Régie générale** Gianluca Bolla | **Responsable production** Alessandra Vinanti | **Organisation** Silvia Cassanelli | **Administration compagnie** Raffaella Ciuffreda | **Organisation France** Christian Leblanc | **Traduction** Danièle Jeammet et Christian Leblanc | **Production** Emilia Romagna Teatro Fondazione, Teatro di Roma, Nuova Scena – Arena del Sole – Teatro Stabile di Bologna, Théâtre du Rond-Point – Paris, Maison de la Culture d’Amiens- Centre de Création et de Production | **Remerciements** Cinémathèque suisse-Lausanne et Touhami Ennadre



# Contacts

Directeur général

**Serge Rangoni**

s.rangoni@theatredeliege.be



Directeur des relations extérieures et de la communication

Conseiller à la programmation

et chargé de la programmation danse

**Pierre Thys**

+32 (0)4 344 71 98 - p.thys@theatredeliege.be



Directrice de la production administration et finances

**Hélène Capelli**

+32 (0)4 344 71 73 - h.capelli@theatredeliege.be



Responsable de la diffusion, coordinateur des Festivals  
et responsable des projets EU

**Bertrand Lahaut**

+32 (0)4 344 71 65 - b.lahaut@theatredeliege.be



Attachée à la diffusion et au développement des publics

**Romina Pace**

+32 (0) 4 344 71 79 - r.pace@theatredeliege.be



Assistant à la diffusion et aux projets européens

**Marvin Robert**

+32 (0) 4 344 71 89 - m.robert@theatredeliege.be





# Théâtre de Liège

Centre Dramatique de la Fédération Wallonie-Bruxelles  
Centre européen de création théâtrale et chorégraphique

Le Théâtre de Liège reçoit le soutien régulier des agences Wallonie-Bruxelles International, Wallonie-Bruxelles théâtre/danse et Agence wallonne à l'exportation dans la mise en place des tournées de ses productions théâtrales et chorégraphiques

Place du 20-Août, 16 | B-4000 Liège - Belgique



**THÉÂTRE  
DE LIÈGE**

[theatredeliège.be](http://theatredeliège.be)